



**CIMETIÈRE DE CEPOY (45), 1<sup>er</sup> AVRIL 2023  
HOMMAGE AU COLONEL (ER) BERNARD FIEVET**

**ALLOCUTION DU COLONEL (ER) ÉRIK SANDAHL  
PRÉSIDENT DE LA 1<sup>re</sup> SECTION DE L'ANA RICM**

Monsieur le Maire,  
Madame FIEVET  
Mesdames, Messieurs,  
Chers anciens,

En venant honorer en ce lieu la mémoire du colonel Bernard FIEVET, qui nous a quittés en mai 2013, nous constatons avec émotion la profondeur des liens qui unissent de longue date deux familles, les FIEVET et les NORDLING, et la commune de Cepoy. Trois FIEVET figurent sur le monument aux morts de la commune : les capitaines Jules et Émile et le général Charles, morts pour la France pendant la Grande Guerre. Bernard FIEVET était le petit-neveu du consul général de Suède Raoul NORDLING, qui joua un rôle décisif lors de la libération de Paris en août 1944. Le père de Bernard FIEVET, Raymond, était le fils d'Alice FIEVET, sœur de Raoul NORDLING, veuve du capitaine Jules FIEVET, tué le 31 août 1914, à la tête de sa batterie d'artillerie.

Saint-Cyrien de la promotion « Lieutenant-colonel Jeanpierre » (1959-1961), Bernard FIEVET avait pour camarade de promotion Bruno Bazin de Jessé, que beaucoup d'entre nous connaissent et apprécient. A leur sortie d'école, tous deux choisirent de servir dans les Troupes de Marine, option blindés (la « bazane colo » dans notre jargon). Tous deux servirent au RICM. La carrière du colonel FIEVET fut partagée entre des affectations dans différentes unités en métropole et outre-mer et dans le monde du renseignement. C'est ainsi qu'il servit au 21e RIMa, au 43e RBIMa, au RICM, au Congo Brazzaville, en Centrafrique, au Tchad, au Laos, en Côte d'Ivoire et à Djibouti, où il commanda le 10e Bataillon de Commandement et des Services. Il exerça ensuite ses talents dans le renseignement, en servant au Secrétariat Général de la Défense Nationale, puis en Grèce, comme attaché de défense. Il termina sa brillante carrière à l'École Interarmées du Renseignement et des Études Linguistiques à Strasbourg, comme commandant en second et directeur de l'instruction.

J'ai fait la connaissance du chef de bataillon FIÉVET en 1974, lorsque j'ai été affecté au 3e escadron du RICM à ma sortie de l'École d'Application de l'Arme Blindée et de la Cavalerie. Il était alors officier au Bureau des Opérations et de l'Instruction et nous avons rapidement sympathisé, partageant une même passion pour la voile. Bernard FIÉVET et son épouse Marie-France étaient des marins intrépides. J'avais été frappé par la chaleur de son contact, sa simplicité et sa courtoisie. Par la suite, ayant adhéré à l'association des anciens du RICM, j'ai pu apprécier tout le travail accompli bénévolement, avec son grand ami Bruno de Jessé, comme président de la 1re section régionale de l'ANA RICM, ignorant qu'un jour je lui succéderais dans cette fonction. Nous nous rencontrons à l'occasion de diverses manifestations, à Vannes, à Paris et dans d'autres lieux. Il était toujours enthousiaste, disponible, attentif aux autres, fier d'être un ancien du RICM et heureux de son engagement au sein de notre association. Tous les anciens qui avaient eu l'occasion de le rencontrer au cours de leur carrière soulignaient unanimement leur admiration pour son infatigable dévouement et pour ses qualités humaines et professionnelles. C'était un homme de cœur et de conviction.

Le général Collignon lui rendit hommage le 10 mai 2013 en ces termes : « Vous ayant vu au RICM et à Djibouti à la tête du 10e BCS, je peux témoigner que chacun vous obéissait d'amitié, car votre calme et votre connaissance des dossiers étaient impressionnants. Je ne crois pas vous avoir jamais entendu élever la voix. Votre façon de commander inspirait le respect et l'obéissance sans réserve. »

Marsouin exemplaire, le colonel FIÉVET était chevalier de la Légion d'honneur, officier de l'Ordre national du Mérite et titulaire de la Médaille d'outre-mer.

Madame FIÉVET, et vous, ses enfants et petits-enfants, soyez assurés que le colonel Bernard FIÉVET que vous avez aimé restera dans nos mémoires comme un exemple de rectitude, d'engagement et de dévouement. Un homme vertueux digne de respect et d'estime, qui a servi la France avec passion. Il aurait pu adopter la noble devise du Lieutenant de vaisseau Pierre-Marie Guillaume, marin et soldat d'exception, surnommé le « Crabe Tambour » : « Mon âme à Dieu, mon corps à ma patrie, mon honneur à moi. »

Mon colonel, nous ne vous oublierons pas.